

# Quand Je Serai Père

Vianney

On pousse dans un jardin où rien ne nous manque  
De l'eau, du feu, du vin autant qu'on en demande  
Nos feuilles font ce que nous mangeons  
Et les gens seuls sont ce que nous laissons  
De nos idées, la seule qui compte est  
De pousser plus vite que notre ombre  
Et je le sais, tu le sais, on ne sait que s'aider  
Mais on laisse à l'après ce que l'on n'a pas fait

Quand je serai père mes chers enfants  
Ne me demandez pas où est passé l'automne  
Et puis l'hiver et le printemps  
Épargnez-moi  
Quand je serai père mes chers enfants  
Je ne dirai pas que j'en ai fait des tonnes  
Le temps d'hier fait le suivant  
Épargnez-moi  
Oh oh oh  
Oh oh oh  
Oh oh oh

Il nous est arrivé que quelques arbres menacent  
De changer le jardin et d'en effacer les traces  
Mais changer, n'enchante jamais  
Qui comme gelé, ne peut pas bouger  
De nos idées la seule qui vaille est  
De ne jamais passer pour un valet  
Et j'oublie, tu l'oublies que rien ne vaut la vie  
Et la vie vaut parce qu'on laisse à l'avenir

Quand je serai père mes chers enfants  
Ne me demandez pas où est passé l'automne  
Et puis l'hiver et le printemps  
Épargnez-moi  
Quand je serai père mes chers enfants  
Je ne dirai pas que j'en ai fait des tonnes  
Le temps d'hier fait le suivant  
Épargnez-moi  
Oh oh oh  
Oh oh oh  
Oh oh oh

J'aurais pu, j'aurais dû, j'aurais eu le salut  
J'aurais pu, j'aurais dû, j'aurais vu l'espoir  
J'aurais pu, j'aurais dû, j'aurais eu le salut  
J'aurais pu, j'aurais dû, j'aurais vu l'espoir  
J'aurais pu, j'aurais dû, j'aurais eu le salut  
J'aurais pu, j'aurais dû, j'aurais vu l'espoir  
J'aurais pu, j'aurais dû, j'aurais eu le salut

J'aurais pu, j'aurais dû, j'aurais eu le salut  
J'aurais pu, j'aurais dû, j'aurais vu l'espoir  
J'aurais pu, j'aurais dû, j'aurais eu le salut  
J'aurais pu, j'aurais dû, j'aurais vu l'espoir  
J'aurais pu, j'aurais dû, j'aurais eu le salut  
J'aurais pu, j'aurais dû, j'aurais vu l'espoir  
J'aurais pu, j'aurais dû, j'aurais eu le salut

Quand je serai père mes chers enfants  
Ne me demandez pas où est passé l'automne  
Et puis l'hiver et le printemps  
Épargnez-moi  
Quand je serai père mes chers enfants  
Je ne dirai pas que j'en ai fait des tonnes  
Le temps d'hier fait le suivant  
Épargnez-moi  
Épargnez-moi